

de Goya, suite complète des treize-vingt planches estimée 600 000 F. Enfin figure dans la vente *Anthologie de l'estampe moderne*, un ensemble de dix-huit pièces originales de Derain, Jacob, Laboureur, Foulon, Dufy, Laurencin et quelques autres (60 000 F). En lever de rideau, des pièces anciennes avec Bonnet, Marteau, Boucher, Cochin, Frarard, Watteau, Nattier. En clôture, des portraits, des pièces orientales, des estampes.

**Salle 2.** Des textiles africains et des pièces lointaines dans la vente dirigée par M<sup>re</sup> Wapler. On trouve, entre autres, des tissus ikate des îles de la Côte d'Ivoire, des vêtements de différentes ethnies d'Afrique, sans compter une collection de coiffures en plumes d'Amazonie brésilienne. Un peu de précolombien pour couronner tout (expert, M. Roudillon).

**Lundi 4 février, Salle 2**

**Dessins anciens : presque un album de famille**

Collection privée ancienne, conservée au sein de la même famille depuis l'origine, œuvres de qualité... Tous les atouts sont réunis dans la vente dirigée par M<sup>re</sup> Poulain et Le Fur (expert, M. de Baysse). Les aïeux avaient, évidemment, beaucoup de goût. À l'époque, évidemment, ils n'étaient pas contemporains. Beaucoup de ces œuvres ont sans doute été acquises directement auprès des artistes et d'autres ont une connotation si personnelle qu'elles sont très probablement des commandes. La pièce centrale est une étonnante aquarelle de jeunesse d'Alfred de Dreux (l'artiste n'avait que 22 ans) montrant des chevaux en pleine course. Elle est estimée à 20 000 F. Autre morceau de choix, un album de mode de vingt-quatre aquarelles par le prince Vernet exécuté entre 1810 et 1815. Inconnu à ce jour, il met en scène des « Incroyables » et des « Merveilleux ». Les estimations sont comprises entre 10 000 F et 80 000 F.

Vous découvrirez aussi comment on voyageait à l'époque entre Boulogne et Londres enilletant un carnet de voyage pittoresque et vivant (80 000 F). Vous montre tout d'abord la vie française puis l'arrivée à Londres et, enfin, les environs de Londres. La collection recèle aussi des portraits d'homme de la famille Da Palma Nova qui vient d'Italie (50 000 F). *Le Grand Canal à Venise* est décrit par Lessore (30 000 F) et *Le Port d'Anvers* par Heroult. En outre, beaucoup de dessins sont dus à des crayons britanniques, un ou deux autres à des russes, et une partie d'orientalisme pour compléter le tout.

**Salle 3.** Rien que des œuvres sur papier, estampes, dessins, aquarelles, dans la vente dirigée par M<sup>re</sup> Lenormand et Dayen (experts, cabinet Camard). Les classiques sont largement majoritaires. Buffet tout d'abord avec un dessin, *Le Peintre dans l'atelier* (60 000 F). On remarque ensuite deux dessins Belle Époque de Cardona, *Élégante au pardessus* et *Le Lèche-vitrines* (22 000 F). Restons dans le 1900 avec des pastels de Chéret dont *Farandole de polichinelles* et *Danseuse aux masques* (35 000 et 60 000 F). De Lebasque, une quinzaine d'œuvres. Dans les estampes, des bois gravés de Rivière (25 000 F). Les tendances plus novatrices sont représentées par Gromaire et Bellmer.

**Salle 4.** Vente dirigée par M<sup>re</sup> Dumoussat et Deburaux. La partie Art nouveau-Art déco comprend un lustre de Müller et un vase de Legras. Une mention spéciale pour un guéridon et une cheminée de Bellery-Desfontaines. Autour, des tableaux, des objets d'art, du mobilier classique. Dans ce dernier, un secrétaire en acajou d'époque Louis XVI. Beaucoup d'acajou aussi des époques Empire et Restauration. On s'intéressera ensuite à du mobilier syrien incrusté de nacre dont une table et des fauteuils Dagobert. La vente comprend par ailleurs un manteau de zibeline blonde de Russie et plusieurs pianos dont un Steinway quart de queue en acajou de 1928 (experts, M. Labrosse, Mmes Daniel).

**Salle 5.** Aux cimaises, trois cents tableaux modernes dispersés par M<sup>re</sup> Briest. Le matin, à 11 h, une centaine de numéros. Beaucoup de figuratifs et quelques contemporains. Parmi les premiers, des vues de Paris de Barnoin (20 000 F) et d'Adrien (même prix), une marine de Bertram (25 000 F), des paysages de Normandie, du Midi et d'Espagne par Durenne, Braquaval, Boggs. Un nu au crayon par Dufy, une eau-forte de Buffet, une assiette en terre cuite de Cocteau. Parmi les abstraits, une composition de Bellmer (20 000 F). L'après-midi, il faudra compter 35 000 F pour une *Scène de cirque* de Grau-Sala, 20 000 F pour *des gouaches de Génin (Quelques contemporains à ne pas manquer comme Patricia Harris présente avec *Délicatesse évanescence* (40 000 F))*. Au menu encore des dessins d'André Lhôte, Lebasque, Marie Laurencin, Pascin, Sérusier...

**Salle 6.** Après un lever de rideau de dessins, gravures, tableaux, M<sup>re</sup> Rabourdin, Choppin de Janvry dispersent des objets de vitrine dont des ivoires. Les meubles sont parfois d'époque avec des fauteuils Louis XV, l'un portant l'estampille de Gourdin, des commodes rustiques du XVIII<sup>e</sup> et quelques buffets. On y a joint des bronzes et des glaces. A noter aussi des robes de baptême et des dentelles anciennes.

**Salle 7.** Il y en a pour tous les goûts sous le marteau de M<sup>re</sup> Cardinet et Kalck (Paris-Auction) : quelques livres pour les bibliophiles,

**Lundi 4 février, salle 1-7, 21 h**

## La sculpture à l'honneur

L'aventure de la sculpture moderne commence avec la Révolution, elle continue aujourd'hui. De nouvelles techniques sont apparues. Peu d'expressions sont aussi vivantes et variées que la sculpture. Difficilement négociable (car peu transportable), la sculpture n'a, contrairement à la peinture moderne, pas subi le choc de ces derniers mois, et connaît même une hausse régulière.

Parmi les pièces les plus importantes de cette onzième dispersion, un bronze d'André Masson : celui qui peut être considéré comme l'un des peintres majeurs de son siècle propose ici avec *Saturne*, œuvre de 1964, une autre facette de son tempérament fougueux, un autre exemple de ses talents expressionnistes (500 000 F). Clins d'œil de la vie quotidienne, tels sont les trois bronzes polychromes, *Danseuse acrobatique*, *La Ronde*, *Les Amoureux* que Lambert-Rucki nous fait rencontrer. Joseph Csaky s'oriente quant à lui, avec *La Lionne* ou *Nu assis*, vers un immobilisme et une simplification de forme plus schématique. A cette voie conduisant à l'abstraction et à la recherche de la forme pure répondent également Chauvin (*Les Jumeaux*), Lartigue (*Source du matin calme*), Pérot (*Sérénité*), Hugard, Zorko ou Allison. Avec sa *Tête de femme* (80 000 F), Étienne-Martin souligne le caractère poétique de sa démarche en puisant aux sources de l'art primitif.

Enfin, mention spéciale à celui qui écrivait : « La figure humaine est ce qui m'intéresse le plus profondément », Henry Moore, et qui traite ici en technique mixte le thème de la famille avec une prédilection particulière. Une vente orchestrée par M<sup>re</sup> Hoebanx, Couturier (expert, M. Perazzone).

Claire Papon.

des gravures et des tableaux (essentiellement du XIX<sup>e</sup>), des dentelles ainsi que du mobilier de poupée. Quelques bijoux et pièces d'argenterie précèdent le chapitre des bronzes et des céramiques. Parmi ces dernières, divers services de table et à café en porcelaine, des statuettes, pendules, candélabres, vases, cassolettes. Ne quittez pas le spectacle avant d'avoir examiné les miroirs, lustres et appliques d'un peu plus près. Un détour se révélera utile également à la section du mobilier de style : on y trouve des tables à jeu, armoires, sièges de style Napoléon III, paravents, secrétaires, chauffeuses, etc. A noter enfin quelques tapis et tapisseries.

**Salle 10.** On verra un banc en marbre et une console de la même matière d'époque 1930 dans la vente dirigée par M<sup>re</sup> Ribeyre et Baron. Au menu encore, beaucoup de tableaux XIX<sup>e</sup>, des dessins, des gravures, des aquarelles, des bijoux et de l'argenterie. Place ensuite aux objets. Des meubles du XIX<sup>e</sup> et de style passent en seconde partie.

**Salle 13.** Des cartes postales aquarellées à sujets érotiques en lever de rideau chez M<sup>re</sup> Delorme. On trouve ensuite des gravures anciennes et du XIX<sup>e</sup>. Beaucoup représentent la ville et le port de Bordeaux. Puis ce sera le défilé des bijoux et de l'argenterie accompagnant des objets de collection et de décoration (un service de verres en cristal de Daum à motif fleurdélié ; des ivoires d'Extrême-Orient dont des netsuke — certains signés — du Japon fin XIX<sup>e</sup> ; trois caves à liqueurs d'époque Napoléon III et un cartel du même règne). On retrouve le second Empire au chapitre des meubles avec un bahut en marqueterie de Boulle mais place au XVIII<sup>e</sup> avec trois armoires rustiques. Des meubles de style complètent la vente qui se termine sur des tapis d'Orient.

**Salle 14.** M<sup>re</sup> Mercier débute par une cinquantaine de dessins et d'aquarelles de Thomsen. Ils se négocieront entre 800 et 1 500 F. Ensuite, un ensemble de projets de costumes pour une pièce de théâtre, *Jean Bart*, créée au théâtre de la Porte-Saint-Martin en 1900. Place ensuite à quelques châles de Lyon puis retour au classique avec des tableaux, des bronzes, des bibelots, des meubles de style. Une réunion de pièces d'or de 20 francs et de 20 dollars complète la vente.

**Salle 15.** Beaucoup de tableaux du XIX<sup>e</sup> chez M<sup>re</sup> Oger et Dumont. Suivent des bronzes, des céramiques, des bibelots, des objets de décoration en tout genre précédant des meubles.

**Salle 16.** M<sup>re</sup> Labat et Thierry attaquent par des livres reliés et brochés et des ouvrages sur l'art. Des cartes postales notamment sur la marine et l'Afrique du Nord leur succèdent. Il y aura aussi des tableaux anciens et modernes suivis de miniatures. Dans les objets d'Extrême-Orient, signalons des ivoires, des bronzes, des pierres dures. Retour en France avec des objets des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, des candélabres, des chenets... Le mobilier du XVIII<sup>e</sup> comprend un semainier d'époque Louis XV, estampille de Mewesen, un secrétaire d'époque Louis XVI en acajou et une commode rustique de l'Île-de-France. Signalons encore une table ovale en acajou d'époque Empire et un bureau de pente du XVIII<sup>e</sup>.

**TABLEAUX MODERNES**  
**Mercredi 6 février**  
**Salle 5**  
**M<sup>re</sup> BRIEST**

Principales enchères : P. Ackerman, « Composition », hst, sbd, 64x81 : 35 000 F. F. Beer, « Composition », 1960, technique mixte sur toile, signée et datée 60 en bas à droite, 100x65 : 45 000 F. P. Harris, « Délicatesse évanescence », hst au couteau, sbd, 81x65 : 40 000 F. J. Thil, « Scène méditerranéenne », hst, sbd, 100x100 : 21 000 F.